

IMPACT SANITAIRE DES INONDATIONS DANS LA VILLE D'ABOISSO AU SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE

Sophie Pulchérie TAPÉ, Kalitia Fatoumata SEKONGO

| Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo - Côte d'Ivoire), pultap78@yahoo.fr, kalitiasekongo@gmail.com

Health impact of floods in the town of Aboisso in the south-east of Côte d'Ivoire

Mots-clés : Aboisso, Côte d'Ivoire, impact sanitaire, inondation

Keywords: Ivory Coast, health impact, flooding

Introduction

L'un des effets climatiques les plus répandus en Afrique sont les inondations. Causées généralement par la forte pluviométrie, le débordement des cours d'eau, un site relativement plat et une proximité de la nappe phréatique (Tapé *et al.*, 2023), celles-ci sont amplifiées par de nombreux facteurs anthropiques (Tapé, 2023). C'est le cas de la ville d'Aboisso qui depuis 2018 fait face à cette catastrophe naturelle. Toutefois, la récurrence de ce phénomène d'origine hydrique avec ses corollaires de mise à disposition et de prolifération d'agents pathogènes constitue une préoccupation pour les populations. En effet les débordements d'eaux usées causées par les inondations augmentent le risque de maladies infectieuses (AEE, 2020). La présente étude a donc pour objectif d'évaluer l'impact sanitaire des inondations émanant des déterminants climatiques et anthropiques dans la localité d'Aboisso. Pour se faire, des enquêtes environnementales et sanitaires ont été menées.

1. Données et méthode

La démarche méthodologique de notre étude s'est basée sur les méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives. En effet, cette collecte de données a d'abord débuté par la constitution d'une base documentaire. Il s'est agi concrètement de consulter et d'analyser des ouvrages, thématiques et techniques (les données de la SODEXAM de 2018 à 2022, les rapports médicaux des principaux centres de santé et les données épidémiologiques de 2020 à 2023). Les informations recueillies nous ont permis d'analyser l'évolution pluviométrique, et de connaître les pathologies auxquelles sont exposées les populations. Les enquêtes de terrain exécutées aux mois de novembre et décembre 2023 se sont réalisées à travers des entretiens avec les autorités administratives et municipales de la localité ; et à l'aide de questionnaires administrés à un échantillon de 150 chefs de ménage en utilisant les méthodes de quota et de choix raisonné. La ville compte 19 sous-quartiers regroupés en 7 grands quartiers. Les critères de sélection ont pris en compte la taille des ménages par quartier (Rive gauche (50), Eboikro (30), Sokoura (25)), les quartiers les plus exposés aux inondations (Koliahiwa (15), Rive gauche, Travaux publics (20), Commerce (10) et les quartiers les plus insalubres (Eboikro, Koliahiwa, Commerce, Rive gauche). Le questionnaire a porté sur la gestion des déchets, l'évolution annuelle des quantités d'eau de pluie, les inondations des sites à risque et les maladies inhérentes. Pour le traitement des données collectées, nous avons eu recours au logiciel Excel 2013 pour la réalisation des tableaux statistiques, au logiciel sphinx 4.5 pour la conception des questionnaires et au logiciel Q GIS version 3.12 pour la confection des cartes. La méthode d'analyse des résultats est l'approche empirico-inductive.

2. Les facteurs des risques sanitaires

2.1. Les facteurs environnementaux

Située au sud-est de la Côte d'Ivoire, l'aire urbaine d'Aboisso est divisée en deux rives par le fleuve côtier Bia. Elle est, par ailleurs, dominée par un relief accidenté ; alternant de hautes collines et des vallées. La ville se situe également en aval des barrages hydroélectriques d'Ayamé 1 et 2 qui retiennent des volumes d'eau de près d'un milliard de m³. Son site accidenté et la présence des nombreux plans d'eau rendent l'air d'étude vulnérable aux inondations. De plus, la localité connaît une forte pluviométrie, car elle enregistre en moyenne 1 265,8 mm de pluie par an. Aboisso subit donc les impacts de crue du fleuve en saison pluvieuse ou de déversement des eaux des barrages hydro-électriques situés en amont de la ville. En effet, lorsque les barrages atteignent le seuil limite de stock d'eau ou la côte-seuil d'eau à emmagasiner, ils sont ouverts pour évacuer le trop-plein d'eau. Les populations les plus touchées de l'espace d'étude sont celles localisées sur les rives du fleuve. Ainsi, 65% des enquêtés ont révélé avoir été touchés par ces inondations.

2.2. Les facteurs anthropiques

À ces facteurs environnementaux, s'ajoutent les nombreux facteurs comportementaux des populations à savoir la mauvaise gestion des ordures ménagères et les problèmes d'ordre urbanistique qui sont entre autres l'insuffisance des voies de canalisation dans la ville. En effet, la population d'Aboisso, par le rejet des ordures ménagères dans les canaux d'évacuation déjà en nombre déficitaire, empêche le ruissellement normal des eaux pluviales causant ainsi leur débordement ; d'où l'observation des cas d'inondations dans des entités spatiales de l'aire d'étude notamment les quartiers Rive gauche, Travaux publics (TP) et Commerce. En somme, la mauvaise gestion d'une grande production de déchets ménagers et l'insuffisance des voies de canalisation des eaux pluviales combinées à une pluviosité importante et une crue des eaux fluviales de la Bia, transforment le paysage urbain d'Aboisso en un lieu insalubre ; l'exposant à diverses maladies.

3. Les pathologies en présence

Les inondations que connaît la ville d'Aboisso, ajoutées à la dégradation et l'insalubrité de son cadre de vie, ont des incidences sur la santé des populations. Les pathologies en présence sont le paludisme (59%) qui est la première cause de consultation, les maladies respiratoires ou les IRA (21%) et diarrhéiques (5%) ainsi que l'anémie (15%). Les quartiers Eboikro, Commerce et Rive gauche sont les plus touchés par le paludisme. En effet, selon les rapports annuels d'activités du Centre Hospitalier Régional (CHR) d'Aboisso en 2023, 78% des consultations pour le paludisme proviendraient de ces 3 quartiers. Quant aux maladies diarrhéiques, les quartiers qui en pâtissent le plus sont Koliahiwa et Sokoura. La population vulnérable est surtout les enfants de moins de 10 ans.

Conclusion

Les déterminants des inondations à Aboisso sont d'abord d'ordre hydroclimatique, mais aussi anthropique. Et l'impact sanitaire de ces inondations est très palpable et non négligeable dans la localité. Pour notre part, les autorités compétentes devraient améliorer les modes de gestion de ces déchets, réaliser encore plus de voies de canalisation linéaire pour l'évacuation des eaux pluviales, sensibiliser les populations sur les dangers liés à l'insalubrité et les former aux stratégies d'adaptation et d'atténuation du risque hydrique permanent que constituent les inondations. Tout ce processus devrait parvenir à une résilience durable des habitants d'Aboisso face aux menaces hydriques et sanitaires émanant des inondations.

Bibliographie

AEE (2020), Adaptation urbaine en Europe : comment les villes réagissent au changement climatique.

TAPE Sophie Pulchérie, 2023, facteurs environnementaux et problèmes sanitaires à Ayamé (sud-est de la Cote d'Ivoire), Edition ARME, vol 7 n°1, pp 250-266

TAPE Sophie Pulchérie, SEKONGO Kalitia Fatoumata, Kouassi Christ Hervé C., 2023, *L'impact des catastrophes naturelles hydriques sur la ville de grand-Bassam (Cote d'Ivoire)*, Edition ACAREF vol.5, pp. 149-164.